

consacraient de même les autres autels de l'église et de la crypte.

Une foule d'élite assistait à la cérémonie. Elle avait à sa tête 12 membres du Sacré-Collège et les représentants du corps diplomatique, accrédités près du Saint-Siège.

Saint Benoît et saint François. — A cette occasion, il nous semble à propos d'annoncer un antique travail reproduit par un de nos Pères. C'est l'arbre généalogique de la famille de saint Benoît, continué jusqu'au XIII^e siècle, et montrant que Notre Père saint François, fils de Bernardone, descend de la famille des Anici, qui est aussi celle de saint Benoît. Ces deux grands Patriarches de la vie religieuse en Occident auraient donc la même origine. Cet arbre généalogique a été copié d'un document conservé aux Archives de l'Abbaye de Subiaco, et reproduit ensuite par la lithographie. Les savants pourront discuter peut-être, la valeur de ce document, mais il n'en sera pas moins une occasion nouvelle « de resserrer, selon l'heureuse expression d'un Bénédictin, des liens que le don de la Portioncule a noués pour l'éternité » entre les deux familles de saint Benoît et de saint François. (*Année liturgique* de D. Guéranger, continuation, 4 octobre) (1).

Séminaire portugais à Rome. — Le Souverain Pontife, toujours désireux de ramener à son ancienne splendeur le clergé du Portugal, vient de publier une lettre apostolique par laquelle il érige à Rome un séminaire portugais. Sa Sainteté procure Elle-même la maison nécessaire au nouvel établissement et ordonne que tous les Diocèses du continent et des colonies y envoient au moins deux sujets. Près de la Chaire de Pierre, les jeunes clercs apprendront la sainte doctrine et reviendront ensuite se dévouer au salut des âmes, dans leur pays qui se glorifie du beau nom de nation très fidèle.

Le T. R. P. Raphaël de Paterno. — Nous avons appris la mort subite d'un Père éminent de notre Ordre, le T. R. Père Raphaël de Paterno, ancien définiteur général et Provincial en charge de la Province de Saint-Jacques de la Marche à Naples. Il avait travaillé beaucoup pour le centenaire de saint François, en 1882, et ces temps derniers, pour l'unification des Provinces

(1) Ceux qui voudraient se procurer une de ces reproductions peuvent la demander à notre Couvent de Rome, via Merulana, 134.

Napolitain
dons aux

Le ju

une fête
bre dern
combien
les Provir
qu'elle fut
en notre
Frères-Mi
commune
porté son
des Nattes
veau genre

Dès la
Révérendi
sa tête le n
lit, avec c
ceux qui l'

« Mes ci
disait-il au
faire un jo

Dès le n
leurs accer
mière part
officia à la
tion du Ré
grande par
motet, l'O
Les Comm
tenu à se fi
que tout l'O
Te Deum d'
fête.

La cloche
l'immense
famille antoi
se plut à ex
son cœur le